

ETF Ethereum: Wall Street veut plus que du Bitcoin

03 Jun 2024 - 07:00

| Hans-Jörg Morath, Digital Asset Solutions AG

2 minutes de lecture

Chronique blockchain. La SEC a approuvé les demandes d'ETF Ethereum de géants financiers comme BlackRock, Fidelity et d'autres. Cela a des conséquences.



Les premiers ETF de bitcoin au comptant aux Etats-Unis ont fait sensation depuis janvier. Aucun produit négocié en bourse dans l'histoire n'a enregistré une telle ruée. En moins d'un mois, plus de dix milliards de dollars US ont été investis dans les ETF. Les émetteurs, dont des titans comme BlackRock et Fidelity, souhaitent répliquer ce succès avec la deuxième cryptomonnaie en termes de capitalisation boursière. Et grâce à la pression politique, la SEC ne peut pas continuer à bloquer.

UN PROCESSUS DE LONGUE HALEINE

Ethereum est une plateforme de blockchain décentralisée qui permet des contrats intelligents («smart contracts») et des applications décentralisées. La deuxième plus grande cryptomonnaie se distingue ainsi du bitcoin, qui sert avant tout de réserve de valeur et de monnaie. En raison de sa complexité technique accrue, Ethereum est continuellement développé par une fondation dont le siège est à Zoug. Cette différence avec le bitcoin, dont le fondateur pseudonyme Satoshi Nakamoto reste introuvable depuis une décennie, laisse certaines autorités de régulation sceptiques.

Les turbulences potentielles à court terme peuvent servir d'opportunité pour les investisseurs qui souhaitent investir dans toute la gamme des actifs numériques.

Ainsi, l'autorité américaine de surveillance des valeurs mobilières (SEC) tente depuis deux ans de classer l'Ethereum (ETH) parmi les valeurs mobilières. Elle argumente en se basant sur le test Howey courant, les achats de la cryptomonnaie constituent une transaction sur titres. Le commerce serait ainsi soumis à une protection plus stricte des consommateurs. C'est sur la base de cette argumentation que l'agence, sous la direction de son président Gary Gensler, a jusqu'à présent bloqué un ETF spot sur l'ethereum. Les demandes en ce sens ont été déposées dès novembre dernier - le délai final pour une décision étant fixé à jeudi dernier.

VOLTE-FACE RÉGLEMENTAIRE

Mais malgré les signaux sombres envoyés par l'autorité au cours des derniers mois, la SEC a décidé de donner son autorisation. Les participants au marché ont été pris au dépourvu. Ils s'attendaient à une probabilité de 90% d'un refus. Le prix de la cryptomonnaie s'est envolé. L'Ethereum (ETH) a gagné 19,46% en un jour.

Prix de l'Ethereum depuis mi-2023



Source: Digital Asset Solutions, Tradingview

La pression soudaine de la Maison Blanche a été déterminante. Le Parti démocrate devait veiller à ne pas s'aliéner complètement son électorat à fort pouvoir d'achat dans le domaine de la cryptographie. La position très critique du Gensler démocrate a fait mauvaise impression. Et le candidat concurrent Donald Trump en a profité en adoptant une position pro-crypto en sa faveur.

La SEC a donc dû rejeter un refus des ETF Ethereum, que les émetteurs auraient probablement à nouveau combattu en justice. Les produits se trouvent désormais dans la dernière phase d'approbation avant le début des transactions dans les semaines à venir.

ATTENTION À L'ENTHOUSIASME AVEUGLE

Les ETF bitcoin spot ont été les premiers produits de ce type. Certains segments d'investisseurs avaient enfin accès à une cryptomonnaie. La première caisse de pension publique américaine a saisi cette opportunité dès le premier trimestre en investissant 0,1%

de ses actifs. L'ETF Ethereum ne bénéficie plus de cette première. La deuxième plus grande cryptomonnaie est également plus difficile à saisir que l'« or numérique ». BlackRock & Co. doivent relancer plus fortement la machine publicitaire.

Si elles y parviennent, le potentiel est toutefois énorme. Avec une capitalisation boursière de 460 milliards de dollars, l'Ethereum est trois fois plus petit que le Bitcoin. Et avec une politique monétaire déflationniste, la cryptomonnaie présente des caractéristiques monétaires attrayantes. A cela s'ajoute un rendement passif «staking» de 4 à 6%, qui pourrait également alimenter les ETF à l'avenir. Les turbulences potentielles à court terme peuvent donc servir d'opportunité pour les investisseurs qui souhaitent investir dans toute la gamme des actifs numériques, au-delà du bitcoin. En fin de compte, l'ETF Ethereum pose également la première pierre des fonds sur d'autres cryptomonnaies.



Hans-Jörg Morath
Analyste ESG certifié

Hans-Jörg Morath est titulaire d'un bachelor et d'un master en banque et finance de l'université de Zurich, a suivi le programme Fintech de l'université d'Oxford et est analyste ESG certifié. Il a été responsable de la conception et de la construction de portefeuilles modèles multi-actifs mondiaux chez CS et s'est occupé de banques privées et de canaux numériques chez DWS. Depuis 2017, il s'intéresse de près aux actifs numériques et aux applications blockchain.



Digital Asset Solutions jette un pont entre la finance traditionnelle et la nouvelle économie de la blockchain : l'expérience des marchés établis et des nouveaux marchés permet à l'équipe d'experts de proposer des conseils sur l'utilisation des cryptomonnaies. La législation avant-gardiste en Suisse ainsi que le réseau de prestataires de services financiers de premier plan permettent de couler ces stratégies dans des produits réglementés.